

**NATATION/TROPHÉE LUCIEN-ZINS** ■ Les benjamin(e)s au révélateur à Montluçon

# La relève s'apprête à prendre le large

Le trophée Lucien-Zins a beau ne pas avoir le label championnat de France accolé, il en a comme la couleur et la saveur. Il suffisait de demander aux parents et de fréquenter le Centre Aqualudique de La Loue, ce week-end, à Montluçon.

La partition orchestrale des 240 courses, ouvertes aux meilleurs benjamins (160) et benjamines (160) de l'Hexagone, n'a pas connu de fausse note. Jean-Jacques Beurrier, le vice-président délégué de la FFN, renvoyait l'ascenseur : « Des gens charmants qui se sont mis au diapason de ce que nous souhaitons. Une première organisation de cette envergure n'est pas si évidente mais, là, ils ont été réactifs à tout, notamment un contrôle antidopage minuté ».

Dans le bassin, les impératifs purent s'exprimer



**PROGRESSION.** Sur 50 mètres papillon, comme ailleurs, le licencié de Montluçon Natation, Alexandre Frechoso, a gagné en assurance et en dépassement de soi. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

pleinement et montrer les prédispositions, repérées et cultivées en amont par leurs entraîneurs : « On ne tient pas à ce que ces jeunes soient déjà parfaits

mais simplement qu'ils s'investissent, tout comme les clubs qui les forment ».

La « Championnate » attendra encore : « On a vu de bons éléments mais ils

ont le temps pour faire carrière ».

Les Auvergnats ont montré qu'ils étaient dans le bon tempo, à l'image du Montluçonnais Alexandre

Frechoso et des Clermontois Héloïse Perrier Gustin, Juliette Drevet (Chamalière-Montferrand), Patricia Tome Lopes, Andréas Giroux, Adam Boudjema (Stade Clermontois).

Laurent Guivarc'h, conseiller technique national, nuance un constat qui serait trop centré sur la performance : « Le niveau global se densifie quant au nombre de postulants bien préparés. Peut-être trop d'ailleurs car certains entraîneurs font jusqu'à sept séances par semaine. Trois-quatre suffisent largement. À 13 ans, le jeune est en pleine croissance. On prend plus en compte le style, la fluidité dans l'eau, le positionnement de la tête, etc... Il faut lui laisser le temps de trouver ce qui lui correspond, même si le désir de l'enfant s'accompagne du souhait de réussite ». La relève prend le large. ■